

nant d'abord un précipité blanc très abondant, qui ne tarde pas à devenir jaune; d'enflammer, à l'aide de la chaleur, le charbon, le phosphore et le soufre, en en dégageant des vapeurs orangées de gaz acide nitreux, seront autant de caractères essentiels pour déterminer la nature de ce genre d'empoisonnement.

Lorsque la mort suit de près l'empoisonnement par cet acide, il n'y a point d'altération sensible des formes extérieures du corps; le bord libre des lèvres est cautérisé, racorni et teint en jaune orangé; on voit quelquefois des taches de même couleur aux mains en sur d'autres parties du corps; il sort de la bouche ou du nez un liquide jaunâtre; la membrane muqueuse de la cavité buccale, et les dents, sont aussi teintées en jaune; l'œsophage est enduit d'une couche dense, jaunâtre, ferme et grasse; les parties sous-jacentes sont éthympées. Le ventre est météorisé; quand l'estomac n'est pas percé, il est distendu par des gaz que l'on dit avoir l'odeur d'amandes amères; ses tuniques sont enflammées, et offrent même des taches gangréneuses sur un fond d'un jaune verdâtre avec enduit pâteux et grenu de même couleur; sa face péritonéale est adhérente aux organes voisins, les rides de sa membrane muqueuse se résolvent en un liquide mucilagineux, son ouverture pylorique est rétrécie. L'intérieur du duodénum présente des altérations analogues. La surface interne des autres intestins, surtout celles des intestins grêles, est plus ou moins phlogosée et adhérente. On observe un épanchement sanguinolent dans les cavités du tube alimentaire. Lorsque l'estomac est percé, on remarque, que les bords de l'ouverture sont circulaires et minces, et que l'épanchement de la matière épaisse, jaune, floconneuse, s'étend jusque dans la cavité abdominale; la surface extérieure des viscères contenus dans cette capacité offre des traces de l'action directe ou chimique de l'acide nitrique: elle est teinte en jaune. Quand la mort arrive longtemps après l'empoisonnement par l'acide nitrique, on remarque une maigreur extrême de tout le corps; les organes sont flétris, desséchés, le canal alimentaire est prodigieusement rétréci, surtout le pylore; l'intérieur de l'estomac présente des taches d'un rouge vermillon, indice de la formation d'une nouvelle membrane muqueuse; les trous que l'on distingue à l'estomac, sont quelquefois bouchés par les adhérences que ce viscère contracte avec les parties voisines.

La présence de l'acide sulfurique se reconnaît, 1. à la teinte noirâtre, 2. à la propriété qu'il a de rougir la teinture de violette et de tournesol, et de former, par le nitrate d'argent, le nitrate de mercure et l'acétate de plomb liquide, un précipité blanc pesant et non liquéfiable dans les acides; 3. à la faculté qu'a la poudre de charbon de bois de lui enlever son oxygène, à l'aide de la chaleur; 4. à celle qu'a le mercure lorsqu'on le fait bouillir avec cet acide, de lui enlever son oxygène, de s'oxyder et de dégager un gaz acide sulfureux.

La démonstration de l'acide muriatique est rendue sensible, 1. par la couleur blanche qu'il détermine sur les matières animales vivantes ou mortes; 2 par la coloration d'un blanc jaunâtre qu'il